

Transcription de l'allocution de M. Capitant
tenue lors de la réception à l'occasion des 20 ans de l'UFA

Monsieur le Conseiller d'État,

Madame la Ministre fédérale,

Monsieur le Plénipotentiaire,

Monsieur le Secrétaire d'État,

Madame l'Ambassadrice,

Monsieur le Président de l'Université de Hambourg

Mesdames et Messieurs les Présidents d'universités,

Chers collègues,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec beaucoup de joie, de satisfaction et de reconnaissance, que je prends la parole ce soir au nom de l'Université franco-allemande, après une longue et prestigieuse liste d'orateurs.

Votre présence aujourd'hui à Hambourg comme le temps que vous consacrez ainsi à la célébration des vingt ans d'existence de l'Université franco-allemande, témoignent tout à la fois de l'importance qu'elle a su acquérir durant ses vingt années d'existence mais également du soutien qu'elle a toujours reçu de la part des deux États qui l'ont créée ; soutien constant sans lequel rien n'aurait été possible malgré la bonne volonté de tous ceux qui l'animent quotidiennement, à Sarrebruck bien sûr, mais surtout dans l'ensemble des universités et des grandes écoles qui la composent, en Allemagne comme en France, et qui sont réunis pour notre assemblée générale annuelle qui regroupe pour quelques jours les forces vives de l'Université franco-allemande, les représentants des institutions publiques qui l'accompagnent, mais aussi des entreprises avec lesquelles elle entretient des liens riches et nombreux.

L'Université franco-allemande fête aujourd'hui ses vingt ans. Vingt ans déjà, vingt ans seulement !

Vingt ans déjà peut-on dire, en constatant que le monde a bien changé depuis la création de l'Université franco-allemande par la signature, le 19 septembre 1997, de l'accord de Weimar qui devait conduire à la mise en place de ses premiers programmes dès 1999 ; c'est pour cette raison que nous avons fêté une première fois les vingt ans de l'Université franco-allemande en 2017, par un grand congrès qui s'est tenu à Sarrebruck, et que nous renouvelons cet anniversaire en 2019, pour fêter la véritable mise en œuvre pratique de cette université. L'accord de Weimar fut signé par M. Hubert Védrine, alors ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement de M. Lionel Jospin, sous la présidence de Jacques Chirac, pour la République française; par M. Klaus Kinkel, ministre fédéral des Affaires étrangères dans le cinquième gouvernement de Helmut Kohl, pour la République fédérale d'Allemagne ; M. Kinkel dont nous avons appris la disparition avec tristesse il y a quelques mois. Dans un monde changeant, le calendrier de la création de l'Université franco-allemande apporte un nouveau témoignage de la permanence des relations franco-allemandes. En effet, la structure de préfiguration de l'Université franco-allemande, le « Collège franco-allemand pour l'Enseignement supérieur », avait été créé dix ans auparavant, en 1988, un an avant la chute du mur de Berlin et du rideau de fer qui devait tant changer le visage de notre Europe. Accompagnée par un renforcement substantiel des financements et des structures, la création de l'Université franco-allemande devait prolonger l'œuvre accomplie avec succès par le Collège franco-allemand pour l'Enseignement supérieur et permettre la multiplication des partenariats et l'accroissement des échanges universitaires sur le modèle intégré qui est au cœur de son action.

1997 - 1999, ce sont également les dates de la signature et de l'entrée en vigueur du traité d'Amsterdam, qui, face à la guerre de Yougoslavie, a renforcé les prérogatives de l'Union européenne en matière de politique extérieure et de sécurité commune ; lequel traité d'Amsterdam devait être bientôt suivi par le traité de Nice en 2001, puis le traité de Lisbonne en 2007, afin de tirer les conséquences de l'élargissement oriental de l'Union européenne. Combien l'intégration de l'Union européenne s'est-elle renforcée depuis, encore accélérée par les crises financières et budgétaires, qui,

à partir de 2008, ont conduit à la mise en place de nouveaux instruments de solidarité et de surveillance ? Combien plus nécessaire dans un tel cadre la mission de rapprochement scientifique et culturel qui incombe à l'Université franco-allemande ?

Vingt ans déjà certes, mais on peut également dire : vingt ans seulement.

20 ans seulement lorsque l'on contemple ce qui été accompli durant cette période, encore brève, si on veut la comparer aux soixante ans d'existence de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse avec lequel nous œuvrons de manière conjointe à rapprocher nos jeunes. Pendant ces vingt années se sont succédés dix présidents à la tête de l'Université franco-allemande et onze vice-présidents - le douzième sera élu demain. Quatre secrétaires généraux ont exercé leurs fonctions, dont un Hambourgeois, resté dix ans dans ces fonctions. Dans le même temps, et là encore je ne me lasse pas de répéter ces chiffres qui ont été maintes fois évoqués, car nous en sommes extrêmement fiers, 194 établissements ont rejoint le réseau de l'Université franco-allemande, 180 cursus intégrés ont encadré 6 400 étudiants - c'est le nombre actuel de nos étudiants -, 1 500 diplômés sortent de nos murs chaque année, 26 collèges doctoraux, année après année, forment des doctorants dans les disciplines les plus variées et, dans toutes ces disciplines des dizaines d'Universités d'été contribuent à constituer un très riche réseau d'alumni structuré en une multitude d'associations d'anciens.

Parallèlement, l'Université franco-allemande a su diversifier ses modalités d'action et contribue au dialogue franco-allemand dans le domaine de l'enseignement supérieur à travers l'organisation de rencontres d'experts ou par la contribution qu'elle a pu apporter à la mise en place des universités européennes depuis l'an dernier.

Ces vingt années écoulées marquent ainsi une étape dans une vie que nous souhaitons longue à l'Université franco-allemande, et les cent ans de l'Université de Hambourg, Monsieur le Président, sont pour nous un exemple et nous espérons multiplier au moins par cinq ces vingt années d'existence pour atteindre bientôt les cent ans également.

C'est un parmi d'autres que je prends la parole aujourd'hui et je suis particulièrement heureux de pouvoir saluer dans cette salle les présidents qui m'ont précédé pour mener à bien cette œuvre commune. Je laisserai à la fin de l'année en toute confiance au Professeur Olivier Mentz, qui fait déjà un travail formidable comme vice-président, la présidence de l'Université franco-allemande et il saura, avec l'aide du vice-président que nous élirons demain, celle de la nouvelle secrétaire générale, Mme Marjorie Berthomier, qui prendra dans quelques semaines la suite de M. Jochen Hellmann, et bien sûr celle de toute l'équipe de l'Université franco-allemande. Cette équipe renouvelée saura développer dans le futur toutes les potentialités de l'Université franco-allemande, en faire toujours plus un instrument de compréhension entre nos deux peuples, d'enrichissement mutuel dans le domaine intellectuel et scientifique, comme également au service des entreprises et pour contribuer ainsi au renforcement d'une Europe stable, prospère, protectrice de ses peuples comme du patrimoine extraordinaire qu'ils ont reçu en partage et qu'il nous appartient ensemble de faire fructifier.